

Compte-rendu de la conférence « **Le Caravage : passion pour la transgression** » par Heracli Tzafestas, organisée le 7 mai 2014 à l'Hôtel de Ville de Bruxelles

1. Résumé Le Caravage : une passion pour la transgression.

A la charnière du 16^e et du 17^e siècle, Le Caravage (Caravaggio, Caravage,...), célèbre pour ses œuvres tout autant que sa brutalité, meurt seul. Exilé. Sans plus d'amis pour s'inquiéter de son sort outre-monde. Comment en est-il arrivé là ?

En m'intéressant à Caravage, ce qui m'a d'emblée frappé, c'est le nombre de lectures qu'il est possible de produire, de son cheminement et de son œuvre. Ainsi, saisir ce qu'il y a eu d'unique dans sa personnalité, son talent et son devenir m'a invité à opérer une approche pluridisciplinaire conjoignant histoire, art, psychanalyse, psychologie clinique et du travail (si tant est que l'art est un travail parmi d'autres).

Caravage crève à la fois : surface sociale, toile et peau de l'Autre.

Il crève la surface sociale dans ses heures de gloire, en inventant, une nouvelle peinture faite de précision photographique. La toile, il la crève en jouant sur les éclairages, en vidant l'espace du superflu, en mettant en scène des personnages faits de chair, d'os et de sexualité. Côté privé, il n'a de cesse de crever la peau « de l'Autre », jusqu'à tuer un rival en duel. Mais tout ceci ne devrait pas nous faire oublier que politiquement parlant, son réalisme « charnel » combat le Maniérisme et l'Idéalisme, invitant de manière provocatrice à un nouveau rapport au Sacré - un rapport qui brave la mascarade du pouvoir en des temps de Réforme. Ainsi : si le Sacré c'est ici-et-maintenant, à quoi bon le cortège de ceux supposés guider les fidèles ?

Quel talent ! Quelle irrépressible et risquée provocation en un temps où les erreurs du genre se payaient « sans carte de crédit » ! Il faut bien se souvenir que côté Sciences, Giordano Bruno, contrairement à Copernic et Galilée, se voyait arracher la langue et brûler sur le bûcher pour avoir osé préférer des idées bousculant l'obscurantisme régnant (lui aussi avec insistance), telles que le Monde composé d'une multitude d'univers...

La vie du peintre nous parle d'une passion pour la transgression tantôt sublimée « dans le travail », tantôt passée brutalement à l'acte. Incidemment, comprendre ce qu'il y a d'unique chez Caravage, nous invite à penser à des questions qui se situent « tout contre et au-delà » de la personnalité et du talent. Des questions d'une actualité pointue : subversion et perversion, tabou et profanation, sublimation, rapport à l'Autre, au Sacré, au Pouvoir et aux Institutions,...

Heracli Tzafestas

Managing Director • Leadership Dimensions Int.